

1. La fête de l'âne

Au cœur du charmant village de Pouilly-le Feurs, subsiste un prieuré bénédictin millénaire. Il comporte une église romane et les bâtiments des moines, bien dégagés et mis en valeur. Sur une cheminée, au rez-de-chaussée se trouve une énigmatique sculpture.

Il fallait bien toute la science de Marguerite GONON, la plus passionnante conteuse qu'est connu le Forez, pour en déchiffrer le sens, le voici :

Vers la fin du Moyen Âge, il y avait une fête qui faisait beaucoup rire, les lyonnais et les foréziens, pendant le Carnaval c'était « *la fête de l'Âne* », la fête du cocu.

Et l'on va voir que c'est peu être de là que provient le terme « *ça va être sa fête* ».

Quelle était donc cette gaillarde réjouissance ?

Celui qui avait été désigné le cocu du village devait enfourcher, nu et à l'envers, un âne. L'animal le promenait autour des murailles, pendant ce temps, l'homme, pour faire bonne mesure, devait sonner du cor !

Mais vous allez voir qu'au-delà de ce joyeux divertissement la fête avait aussi une fonction sociologique et un rôle pédagogique.

Une fonction sociologique, parce que comme le cocu, qui était sur l'âne, ne l'était ni plus ni moins que les autres, la fête permettait, dans ces villages où tout le monde connaissait tout le monde, de dédramatiser les sources de conflits matrimoniaux et villageois.

Un rôle pédagogique, car lorsque l'impétrant avait terminé son parcours, il devait s'arrêter devant l'église, rentrer, toujours sur l'âne, à califourchon et nu, à l'intérieur ...où le Curé l'attendait. Et Là, alors qu'il venait de subir les pires moqueries, voilà qu'il était vertement admonesté.

En effet, le Curé lui expliquait, devant la foule hilare, que s'il avait connu ce déboire c'était bien sa faute :

- il n'avait qu'à pas accabler son épouse de travaux épuisants,
- il n'avait pas à lui adresser des reproches incessants et injustes

Et surtout,

- il n'avait pas à la battre lorsqu'il avait trop bu.

Ce n'est que lorsque le malheureux avait reconnu humblement ses fautes que le Curé lui jetait un manteau pour le couvrir, en signe d'absolution.

Bibliographie

- Le Forez de Marguerite GONON

Iconographie

- L'Église de Pouilly-le Feurs et arrière du Prieuré bénédictin

- Façade du Prieuré

- Manteau de cheminée de la maison des moines représentant « *la fête de l'âne* » et Détail